



FESTIVAL-INFO N° 11 (29.9.2014)

Les deux prix du public de Cologne sont accordés à l'Afrique du Sud

Le festival « Au-delà de l'Europe XIII » s'est achevé dimanche (28.09) lors de la remise des prix du public qui ont récompensé les deux meilleurs longs-métrages et le meilleur film documentaire. L'événement s'est déroulé au Filmforum du Museum Ludwig, plein à craquer. Les deux prix (dotés de 1000 euros) ont été fondés par la revue culturelle cinématographique *CHOICES* et la WDR. Pour le prix du meilleur long-métrage, 16 films issus de 12 pays étaient en compétition. Les notations furent, dans l'ensemble, très positives et le résultat final particulièrement serré. (Plus concrètement, 11 films furent notés de « bon » à « très bon », les cinq autres entre « acceptable » et « bon »). Le meilleur long-métrage a atteint le score de 4,6 (sur 5) – le résultat fut rendu public par la projection de la bande-annonce sur la toile : il s'agit du long-métrage sud-africain **UMFAAN** (LITTLE ONE) qui raconte le destin d'une fillette de six ans, victime d'abus sexuels. Le réalisateur **Darrel Roodt** s'était fait connaître à l'international en 1992 avec son film *SARAFINA!*. Et l'Afrique du Sud l'avait choisi en 2012 pour représenter les couleurs de son pays dans la course aux Oscar section meilleur film en langue étrangère – il avait alors concouru avec le long-métrage qui vient tout juste d'être également primé par le public de Cologne. Puisque le réalisateur n'était pas présent, **Rüdiger Schmidt-Sodingen** (*CHOICES*) a prié FilmInitiativ d'expédier le prix en Afrique du Sud. Il a profité de cette occasion pour remercier l'équipe organisatrice de FilmInitiativ et a expliqué, sous les applaudissements abondants du public, que le Festival du Film africain de Cologne, étant donné « le programme impressionnant des deux dernières semaines » qu'il a offert, était pour lui « le meilleur Festival de films de Cologne ».

Les 11 documentaires issus de sept pays différents qui ont concouru pour le prix du public fondé par la WDR ont également obtenu des notes bonnes voire très bonnes. Le gagnant a même obtenu le score de 4,8 points. La bande-annonce et les images des travailleurs en grève et celles des policiers armés en tenue militaire en Afrique du Sud furent projetées à l'écran et l'ambiance dans la salle devint alors tout aussi jubilatoire. **MINERS SHOT DOWN** a été élu meilleur film documentaire par le public. Avant de remettre le prix, Jutta Krug (qui travaille à la rédaction des films documentaires de la WDR) a expliqué que le réalisateur **Rehad Desai** « avait reconstruit, à l'aide de matériel cinématographique issu de sources diverses – parmi elles certaines appartenant à la police ou au service de sécurité de la société minière », le massacre des travailleurs en grève qui s'était déroulé le 16 août 2012 dans la région de Marikana en Afrique du Sud et avait fait 34 morts. Son film est un « exemple transcendant de ce que le genre est à même de fournir : la « recherche de la vérité ». La sœur et co-productrice du réalisateur **Zivia Desai Keiper**, visiblement émue ainsi que le syndicaliste sud-africain **Bheki Ernest Buthelezi**, ont pris le prix et déclaré que celui-ci constituait également un encouragement pour les travailleurs de la mine de Marikana. Car ces derniers ont toujours réclamé, en vain, l'élucidation de ce crime d'État, des indemnités pour les familles des victimes et la punition du coupable. Tandis que les autres réalisateurs africains étaient appelés sur la scène, celle-ci se remplit d'une douzaine d'invités du Festival originaires entre autres d'Éthiopie, du Ghana, de Tunisie et du Kenya. **Victor Viyuoh**, originaire du Cameroun, a remercié, au nom de tous les réalisateurs « pour cette programmation de festival excellente, cette sélection de films, l'accueil chaleureux reçu et les discussions rendus possibles avec le public et entre les cinéastes ». Il souhaite que le Festival du Film africain de Cologne continue d'exister longtemps encore.

L'équipe de FilmInitiativ a exprimé l'espoir que chaque personne de la ville, du Land et du pays qui devra se prononcer au sujet des moyens de subventions alloués pour les prochaines années, et donc décider du sort du festival, enregistre bien les réactions positives des invités et des spectateurs.

Le long-métrage **GRIGRIS** de Mahamet-Saleh Haroun, originaire de Tchad (unique production africaine qui participait à la compétition de Cannes en 2013) a démontré pour terminer, une fois encore, la qualité des films présentés lors du Festival du Film africain.